# LA CRISE MINISTERIELLE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

## UN COMMUNIQUÉ DE LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL

A 5 h. 25, la présidence de la République a communiqué la note suivante :

« Le Président de la République a reçu ce matin à 3 heures, M. Léon Blum, accompagné des membres de son cabinet qui lui ont remis leur démission.

» M. Albert Lebrun les a remerciés de leur collaboration et les a chargés d'assurer l'exécution des affaires courantes.

Puis le chef de l'Etat après avoir conféré avec M. Léon Blum a fait appeler en consultation MM. Jeanneney, président du Sénat; Herriot, président de la Chambre et Camille Chautemps, ministre d'Etat ».

## M. Camille Chautemps est chargé de former le Cabinet

**M. le Président de la République a reçu à 7 h. 30, M. Camille Chautemps, et l'a chargé de constituer le nouveau ministère. M. Camille Chautemps a accepté en principe et reviendra à très bref délai donner au chef de l'Etat sa réponse définitive.**

### La hâte de M. Lebrun à voir la crise dénouée

Le Président de la République, limitant aux présidents des deux assemblées ses consultations politiques, a désigné dès 7 h. 30, ce matin, M. Camille Chautemps pour résoudre la crise ouverte la nuit dernière à 3 heures par la démission du Cabinet Léon Blum.

Cette hâte exceptionnelle marque la volonté du chef de l'Etat de voir le nouveau gouvernement constitué dès aujourd'hui, afin de pouvoir assumer sans délai les obligations du pouvoir. Elle s'explique par les conditions dans lesquelles le ministère de Front Populaire a dû résigner ses fonctions, à la suite d'un conflit ouvert entre les deux Assemblées à l'occasion des pleins pouvoirs financiers.

M. Camille Chautemps, qui jouit au Sénat de l'estime de tous ses collègues, était tout naturellement désigné pour succéder à M. Léon Blum, dont il avait aidé les efforts au gouvernement depuis un an comme ministre d'Etat avec une loyauté et un dévouement unanimement reconnus par tous les députés appartenant aux formations du Front Populaire.

L'un des chefs les plus représentatifs du parti radical-socialiste, le sénateur du Loir-et-Cher, par son expérience politique, par la souplesse de son action et aussi sa ténacité, semble particulièrement qualifié pour résoudre une crise d'un caractère exceptionnellement difficile puisqu'il s'agit en tenant compte de la leçon de modération du Sénat, de réunir à la Chambre une majorité de gauche dont le groupe socialiste, avec ses 150 membres, ne peut être exclu pour qu'elle soit viable.

Aussi est-il vraisemblable qu'avant tout autre concours, M. Camille Chautemps voudra s'assurer sinon de la participation effective des socialistes au gouvernement, en tout cas du soutien du groupe socialiste, à défaut duquel il renoncerait plutôt, assure-t-on, à assumer la succession de M. Léon Blum.

## Les consultations commencent

A 9 h. 15, au cabinet de C. Chautemps, au Quai d'Orsay, on déclare que le président Chautemps ne viendra à son bureau qu'à la fin de la matinée. Effectivement, à part les journalistes et photographes qui suivent la crise ministérielle, il n'y a aucune animation particulière au Quai d'Orsay.

Le président C. Chautemps a quitté son domicile particulier, boulevard Raspail, à 9 h. 20, pour faire les visites d'usage aux présidents des deux Chambres et anciens présidents du Conseil.

A 12 h. 35, M. Camille Chautemps revient au Quai d'Orsay, il déclare qu'il vient d'avoir un entretien avec M. Joseph Caillaux, mais qu'il n'a pas vu encore M. Abel Gardey.

Cet après-midi, M. Camille Chautemps rencontrera les membres des bureaux des principaux groupes de la Chambre et du Sénat. « Ce n'est qu'ensuite, ajoute-t-il, que je prendrai une décision que je n'ai aucune raison de précipiter ».

Comme un journaliste observe : « La situation est calme actuellement, Monsieur le président », M. Camille Chautemps déclare en souriant : « Mais cela continuera, soyez-en persuadé ».

### MM. Sarraut, Paul Boncour Campinchi et Yvon Delbos sont reçus au Quai d'Orsay

Vers 13 heures arrivent, à quelques minutes d'intervalle, au ministère des Affaires étrangères, MM. Albert Sarraut, Paul Boncour, anciens présidents du conseil et Campinchi, président du groupe parlementaire radical et radical-socialiste. Tous trois se rendent directement chez M. Camille Chautemps qui les a retenus à déjeuner, ainsi que M. Yvon Delbos, ministre des Affaires étrangères.

### ...puis vient M Lafaye

A 15 h. 20, MM. Albert Sarraut, Paul Boncour, Campinchi et Yvon Delbos étaient encore chez M. Camille Chautemps qui recevait en outre M. Lafaye, secrétaire du parti de l'Union Socialiste Républicaine.

A 15 h. 30, M. Yvon Delbos descendant de l'appartement de M. Camille Chautemps gagna son cabinet. M. Delbos confirma aux journalistes que les conversations vont continuer cet après-midi chez M. Camille Chautemps jusqu'à 18 h., heure à laquelle le comité radical Cadillac se réunira et auquel M. Camille Chautemps et les ministres participeront.

A 16 h. 45 M. Lafaye, secrétaire du groupe de l'Union socialiste républicaine de la Chambre, sort de chez M. Camille Chautemps. Il déclare que tout dépend de la position que prendra le groupe S. F. I. O.

### M. Renaitour

M. Jean-Michel Renaitour, député de l'Yonne, du groupe de la Gauche indépendante, est reçu par M. Camille Chautemps.

A 16 h. 10, M. Renaitour sort de chez M. Camille Chautemps. Il annonce que M. Camille Chautemps attend maintenant l'arrivée des délégués du groupe S. F. I. O. qui vont lui faire connaître si la commission administrative du parti socialiste pourra autoriser les membres du groupe à participer au gouvernement ou si une réunion du Congrès national demain est indispensable ce qui retarderait la solution de la crise. M. Renaitour ajoute qu'il a donné à M. Camille Chautemps l'assurance que la Gauche indépendante soutiendrait son gouvernement avec la même fidélité qu'elle a soutenu le Cabinet Léon Blum.

### MM. Jacques Duclos et Gitton

A 16 h. 20, M. Jacques Duclos et Gitton, députés communistes, arrivent au quai d'Orsay. Ils sont immédiatement introduits dans le cabinet de M. Camille Chautemps.

En quittant le cabinet de M. Chautemps, M. Jacques Duclos et M. Gitton font cette déclaration :

« Nous avons dit à M. Chautemps qu'il n'y avait qu'un seul gouvernement possible, un gouvernement de Front Populaire, appliquant le programme de front populaire. »

## M. Léon Blum demande au Groupe socialiste de faire confiance à M. Chautemps

Paris, 21. — M. L. Blum s'est reposé, ce matin, à son domicile. Il a déjeuné avant de se rendre à 14 h. 30, à la réunion du groupe socialiste de la Chambre.

M. Léon Blum, après s'être entretenu avec le directeur de son cabinet, M. André Blumel, a quitté son domicile à 14 h., pour se rendre à la réunion du groupe socialiste de la Chambre où il a exposé les conditions dans lesquelles il avait été amené à quitter le pouvoir et celles dans lesquelles la crise ministérielle semblait pouvoir être résolue.

Accueilli par les acclamations unanimes du groupe auxquels s'étaient jointes les membres de la commission administrative permanente, le Président du Conseil a été très vivement applaudi par toute l'assistance qui lui a renouvelé le témoignage de son entière confiance.

Au cours de son exposé, M. Blum a rendu hommage à la loyauté du soutien accordé par le groupe radical-socialiste de la Chambre, au gouvernement de front populaire, à direction socialiste, ainsi qu'à la constance des autres groupes associés à la majorité gouvernementale qui ne s'est trouvée à aucun moment entamée.

M. Février, président du groupe, a informé ses collègues des ouvertures qui lui avaient été faites par M. Camille Chautemps et a rappelé que le groupe n'avait pas qualité pour se prononcer sur la collaboration gouvernementale, quelle que soit, par ailleurs, la sympathie qu'il puisse avoir pour la personnalité du Ministre d'Etat qui a toujours usé de la plus parfaite correction à l'égard du parti socialiste. **Le Conseil National du mai 1936 a, en effet, autorisé la participation à un gouvernement de front populaire à direction socialiste, mais non pas à un gouvernement de même nature dont le chef serait un membre d'un autre parti de gauche. Seul un nouveau Conseil National pourra se prononcer sur cette collaboration.**

La réunion du groupe était donc destinée, non à prendre une décision, mais à permettre un premier échange de vues sur les problèmes soulevés.

Au cours de la discussion qui a suivi, plusieurs orateurs ont exprimé le regret que le Gouvernement eut été amené à se retirer après un vote du Sénat qui ne représente que 30.000 électeurs au second degré, alors qu'il n'avait pas été mis en minorité devant la Chambre qui représente 12 millions d'électeurs au suffrage direct. Dans ces conditions, il leur eut paru conforme à la tradition que M. Léon Blum fut rappelé pour constituer le nouveau Cabinet.

M. Lazurick a soulevé de son côté la question de la participation communiste au pouvoir. Il a montré tous les inconvénients du soutien d'un parti qui critique les décisions gouvernementales et présente des propositions de surenchère. Il s'est déclaré partisan, en conséquence, de subordonner la collaboration socialiste à la participation communiste.

Cette suggestion a été combattue par MM. S. Grumbach et Charles Lussy, qui ont insisté pour le maintien de la formation du Front Populaire sanctionnée par le Suffrage Universel et la nécessité d'éviter toute fissure dans le bloc des partis de gauche.

Ce qui importe à leurs yeux c'est la réalisation du programme élaboré en commun, c'est en ce sens qu'a été, du reste, élaborée la motion adoptée par le groupe sous forme de communiqué.

En ce qui concerne les solutions à envisager pour la situation financière, le groupe a chargé MM. Vincent Auriol Valière et André Février de s'informer auprès de M. Camille Chautemps de ses intentions. Ils se sont rendus aussitôt après au quai d'Orsay.

Comme conclusion à l'examen de la situation politique par le groupe socialiste, M. Léon Blum a demandé à celui-ci de faire confiance à M. Camille Chautemps qui n'est toujours montré d'une parfaite loyauté à l'égard du Parti.

*M. FEVRIER*

Une délégation a été chargée de se mettre en relation avec M. Camille Chautemps. Elle comprend MM. Valière, Vincent-Auriol et Février.

### Le communiqué du groupe socialiste

Voici le communiqué du groupe socialiste : Le groupe socialiste au Parlement renouvelle à Léon Blum, avec plus de force que jamais, sa fraternelle et affectueuse confiance. En face de la crise ouverte par l'obstination hostile de la Commission sénatoriale des Finances et de la majorité du Sénat, il se déclare résolu à faire tout ce qui dépendra de lui pour maintenir intacte la majorité

*M. Alexandre ISRAEL*

da Front Populaire issue des élections de mai 1936 et pour poursuivre la réalisation totale du programme autour duquel se sont massées les forces démocratiques. Il est d'accord avec la C.A.P. pour la convocation urgente d'un conseil national qui se réunira demain matin.

### L'arrivée des délégués du Parti socialiste au Quai d'Orsay

A 17 h., M. Vincent-Auriol, ministre des Finances du cabinet démissionnaire ; Valière, président de la commission des Finances de la Chambre, et Février, président du groupe S.F.I.O. de la Chambre, tous trois délégués par le Parti Socialiste, arrivent au ministère des Affaires étrangères où ils sont reçus par M. Camille Chautemps.

A 17 h. 45, MM. Vincent-Auriol, Valière et Février, quittent le cabinet de M. Camille Chautemps. Interrogé par les journalistes, M. Vincent-Auriol répond au nom des trois délégués du groupe S.F. I.O. :

« Il serait indélicat, vis-à-vis du président Chautemps et vis-à-vis de notre groupe, de vous faire connaître la conversation que nous venons d'avoir, nous avions une mission d'information, nous avons recueilli des renseignements que nous allons transmettre à notre groupe, nous ne sommes que des facteurs ».

M. Camille Chautemps reçoit ensuite M. Alexandre Israël, ancien sous-secrétaire d'Etat, sénateur de l'Aube, du groupe de la gauche démocratique.

### M. Chautemps se rend à la Chambre...

M. Camille Chautemps a quitté son cabinet du quai d'Orsay à 18 h. 15, pour se rendre à la Chambre des Députés. M. Camille Chautemps a déclaré aux journalistes : « J'ai poursuivi tout l'après-midi, activement, mes consultations dans l'esprit le plus amical et le plus confiant. Vous savez que j'ai vu MM. Albert Sarraut, Paul Boncourt, Campinchi, Yvon Delbos, Lafaye, Renaitour, Gitton, Duclos, Valière, Vincet-Auriol, Février, Alexandre Israël. Maintenant je vais rendre compte de mes conversations à mes amis de la Chambre et du Sénat. J'irai ensuite mettre le président de la République au courant de l'état de mes négociations ».

### ...puis à l'Elysée

M. Camille Chautemps est arrivé, à 18 h. 45, au Palais de l'Elysée, pour mettre le Président de la République au courant de l'état de ses démarches.

*De nombreux journalistes et photographes stationnent dans la Cour du quai d'Orsay pendant les conversations de M. Camille CHAU TEMPS.*

### M. Chautemps reprendra ses consultations ce matin

L'entretien du Président de la République avec M. Camille Chautemps a duré environ 35 minutes. A 19 h. 30, M. Camille Chautemps a quitté l'Elysée pour regagner le Quai d'Orsay où, à 19 h. 30, il a déclaré aux journalistes :

« Je dois recevoir encore deux ou trois amis, puis j'irai me reposer. Je poursuivrai mes consultations demain matin, à partir de 9 h. 30. Je compte me rendre à l'Elysée à la fin de la matinée. »

## DÉCLARATION DE M. CHAUTEMPS

Après être revenu de l'Elysée, M. Camille Chautemps a fait à la presse la déclaration suivante :

« Au terme de cette longue journée, voici les résultats déjà obtenus par l'enquête politique à laquelle j'ai procédé :

« Tenant compte de la nécessité de concilier les décisions des deux assemblées parlementaires, je m'efforce de constituer un cabinet qui corresponde à la majorité républicaine de la Chambre et qui soit en mesure, par sa composition et son programme, de trouver également audience devant le Haute Assemblée.

» J'ai tour à tour consulté, comme vous le savez, les présidents des assemblées législatives, un certain nombre de mes collègues et amis, en particulier MM. les Présidents Daladier, Paul-Boncour, A. Sarraut, Y. Delbos et Campinchi. J'ai reçu également les présidents ou les délégations des divers groupes de la majorité et j'ai reçu de tous des témoignages de sympathie et de précieux encouragements qui me mettent en mesure de penser qu'il ma sera possible de mener à bien la tâche dont le chef de l'Etat a bien voulu me charger.

» Quelques consultations de chefs de groupes de la Chambre at du Sénat ma restent à faire et je pense apporter mon acceptation définitive à M. le Président de la République dans la matinée da demain. Pour ce soir, on m'excusera en raison d'une nuit blanche, d'interrompre pour quelques heures mon travail. »

### L'EXPOSÉ DE M. CHAUTEMPS AU GROUPE RADICAL-SOCIALISTE

Le groupe radical-socialiste et les membres du bureau exécutif, ainsi que quelques sénateurs du parti, se sont réunis à la fin de l'après-midi pour entendre un exposé de M. Camille Chautemps. M. Daladier, qui présidait, lui a souhaité la bienvenue et l'a assuré de l'affection dévouée de tous ses collègues.

M. Camille Chautemps a tout d'abord exposé la situation telle qu'elle se présente après le vote du Sénat. Il a rappelé qu'il avait servi loyalement le gouvernement de Front Populaire à direction socialiste, ainsi d'ailleurs que ses collègues radicaux du cabinet et le groupe parlementaire tout entier et qu'il allait tenter de constituer une équipe ministérielle s'inspirant du même sentiment et du même programme.

Il s'est excusé de ne pouvoir apporter quant à présent, de précisions sur la formation de son cabinet puisqu'il n'en était encore qu'à des consultations préliminaires en vue de la recherche des concours et des dosages politiques. D'ailleurs il aura à attendre les résultats des réunions prévues, pour demain, notamment celle de la délégation des gauches et celle du Conseil national du Parti Socialiste.

Il a fait allusion à l'entrevue qu'il avait eue avec MM. Vincent-Auriol, Valière et Février, en ce qui concerne les remèdes à apporter à la situation financière, il a indiqué qu'il n'avait pas encore achevé l'enquête qu'il se propose de poursuivre à ce sujet ce soir et demain, mais que d'ores et déjà il lui semblait possible de s'orienter vers des solutions s'inspirant plus du libéralisme que de la contrainte. Tout en tenant compte de la volonté de la Chambre de mettre fin aux agissements de ceux qui se livrent à une offensive contre l'épargne et la monnaie, il entend ainsi poursuivre entre les deux assemblées et dans le cadre constitutionnel, une œuvre de conciliation à laquelle il a invité tous ses collègues à collaborer en gardant leur fidélité à la formule voulue par le corps électoral.

Il considère que tous les avantages acquis depuis un an par les masses populaires doivent subsister et que le climat de la pause doit aussi se prolonger. C'est donc un gouvernement d'apaisement, d'ordre, de travail et de discipline que, dans les limites de la majorité du Front populaire, M. Chautemps se propose de constituer.

Il a renouvelé, en terminant, aux applaudissements de toute l'assistance, son appel au parti radical-socialiste, qui lui a toujours manifesté sa confiance et sur lequel il sait pouvoir compter.

La réunion s'est ajournée à demain pour entendre le compte rendu des négociations ultérieures de M. Camille Chautemps.

### Le groupe socialiste invite M. Chautemps à poursuivre ses négociations

A 20 h., M. Campinchi arrive au quai d'Orsay et est aussitôt introduit auprès de M. Camille Chautemps.

A 20 h. 15, le court communiqué suivant a été remis aux journalistes :

« A la demande de M. Léon Blum, le groupe socialiste a chargé son président, M. Février, de demander à M. Camille Chautemps de poursuivre ses négociations ».

### LE CONSEIL NATIONAL SOCIALISTE CONVOQUÉ POUR CE MATIN

La Commission administrative permanente du Parti Socialiste S.F.I.O. se réunira ce soir, au siège du Parti, pour examiner la situation consécutive à la démission du gouvernement de Front Populaire. Le Conseil National, convoqué dès aujourd'hui, se réunira demain, mardi, à 10 h. du matin, à la salle des fêtes du « Petit Journal », 21, rue Cadet.

### La délégation des gauches se réunira ce matin

La délégation des Gauches convoquée à 16 h. s'est ajournée sans avoir délibéré à demain matin 11 heures.

## LA CHAMBRE suit avec sympathie la tentative de M. C. Chautemps

Les députés étaient peu nombreux, ce matin, au Palais-Bourbon, où la tentative de M. Camille Chautemps de constituer le cabinet était suivie avec beaucoup de sympathie. Tous les parlementaires, à quelque parti qu'ils appartinssent, formaient d'ailleurs des vœux pour qu'un dénouement fût rapidement apporté à la crise ministérielle.

On avait annoncé qu'une réunion du groupe radical-socialiste se tiendrait à la fin de la matinée, mais cette réunion a été reportée à l'après-midi. Les socialistes, l'Union socialiste et républicaine, ainsi que la délégation des gauches, sont également convoqués dans le courant de la journée, de même que plusieurs groupes de l'opposition dans les couloirs.

Au cours des conversations échangées plusieurs députés socialistes ont manifesté l'intention de poser, à la réunion de leur groupe, la question de la participation communiste au gouvernement afin que tous les partis de la majorité de « Front populaire » se trouvent associés aux responsabilités du pouvoir. Mais il est possible que cette question soit, au moins momentanément, écartée afin de ne pas gêner les négociations en cours.

D'autre part, des députés radicaux socialistes ont relevé que, parmi les 91 sénateurs de la Gauche démocratique appartenant au Parti radical-socialiste (sur 100 membres que compte le groupe tout entier) 52 avaient voté pour l'amendement Perrier, c'est-à-dire pour le texte de la Délégation des gauches, 20 contre, 15 s'étant abstenus et 5 étant absents par congé. Ils se proposent de soumettre ces chiffres à l'appréciation de leurs collègues lors de la réunion du Parti radical à laquelle sont convoqués, selon la motion de Cadillac, les membres du Bureau Exécutif et les sénateurs du parti.

### On estime au Sénat que M. Chautemps rencontrera de sérieuses difficultés

Après deux journées fiévreuses et une nuit quelque peu agitée, les couloirs et les salons de la Haute Assemblée ont repris leur aspect habituel.

En dépit de l'heure tardive à laquelle s'est terminée la séance, les sénateurs sont venus assez nombreux cet après-midi. L'issue du conflit qui a opposé les deux assemblées ne fait pour ainsi dire l'objet d'aucun commentaire aussi bien, depuis samedi soir, personne ne doutait au Luxembourg qu'il put se terminer de façon différente.

Ce qui préoccupe maintenant le Sénat, C'est évidemment la solution de la crise ouverte par le départ du Cabinet de M. Léon Blum.

L'offre faite par le président de la République à M. Camille Chautemps de constituer un nouveau Gouvernement est commentée favorablement. L'ancien Président du Conseil jouit, en effet, à la Haute Assemblée, de très nombreuses sympathies on y apprécie sa souplesse et son esprit de conciliation qui n'excluent pas la ténacité dans les desseins. Néanmoins on estime généralement que M. Camille Chautemps rencontrera dans sa tâche de sérieuses difficultés, le dosage de la nouvelle combinaison sera pense-t-on des plus malaisés. Par ailleurs, quelle que soit la solution proprement politique qui sera donnée à la crise, un problème subsistera dans toute son acuité : c'est le problème financier et de trésorerie. Pour le résoudre, le Gouvernement n'aura le choix, dit-on, qu'entre les solutions de coercition et les solutions le liberté. Mais si ce sont ces dernières qui prévalent, comme c'est le vœu nettement exprimé par le Sénat, des mesures extrêmement sévères devront être prises pour assurer le redressement financier. Dans un cas comme dans l'autre, la tâche qu'auront à assumer les successeurs de MM. L. Blum et V. Auriol sera, c'est l'avis unanime, hérissée de difficultés.

## A travers les groupes politiques

### L'attitude des communistes

M. Renaud Jean, l'un des chefs du groupe Communiste, a déclaré que celui-ci n'allait pas se réunir, ayant déjà défini sa position avant l'ouverture de la crise. Il reste prêt à participer à un Gouvernement de Front Populaire, mais il est également disposé à soutenir comme précédemment un cabinet et une majorité comprenant des représentants de tous les partis de gauche. Il estime en effet, qu'il n'y a pas lieu de modifier l'orientation politique du Ministère Blum en raison de la volonté témoignée hier par le suffrage universel notamment dans les élections municipales de St-Denis et de Paris.

### A l'Union Socialiste et Républicaine

Le groupe de l'Union Socialiste et Républicaine, réuni sous la présidence de MM. Paul-Boncour et Maurice Viollette, a adopté l'ordre du jour suivant :

« Le groupe de l'U.S.R. tient à rendre hommage à l'œuvre accomplie par le 1er ministère du Front Populaire, il se félicite de lui avoir toujours apporté une collaboration loyale et entière, il regrette la crise qui vient de s'ouvrir et exprime dans l'intérêt du pays, le souhait que cette crise se dénoue avec rapidité dans la légalité républicaine, il maintient sa fidélité au Front Populaire et se déclare prêt à l'effort nécessaire pour consolider et développer les réformes réalisées, assurer le salut de nos finances dans le cadre d'un plan réfléchi et délibéré ».

### A la Gauche Indépendante

Le groupe de la Gauche Indépendante a adopté une motion dans laquelle, il « adresse au Président Léon Blum, l'expression renouvelée de sa sympathie personnelle, rend hommage à la volonté de paix manifestée sans cesse et aux réalisations sociales accomplies depuis un an par le gouvernement démissionnaire. D'autre part, le groupe se déclare prêt à maintenir sa confiance à tout gouvernement fidèle à l'esprit du Rassemblement Populaire et de l'aider à surmonter les obstacles qui s'opposeraient à la réalisation des réformes voulues par le suffrage universel ».

### Chez les Démocrates Populaires

Le Comité directeur du Parti Démocrate Populaire réuni sous la présidence de M. Champetier de Ribes, sénateur, ancien ministre, a voté une motion dans laquelle il observe avec satisfaction que la crise ministérielle se déroule dans l'ordre et le respect de la légalité républicaine. Le groupe souhaite la prompte constitution d'un Gouvernement qui sans s'attarder à des bilans de responsabilité, travaille dans une atmosphère de calme à résoudre les difficultés financières. Le nouveau ministre trouvera un large crédit dans le pays s'il a le courage de lui dire toute la vérité et si sa politique est garantie par la collaboration des partis républicains qui sauront obtenir des sacrifices nécessaires au redressement de la situation.

En outre, le groupe affirme à nouveau la nécessité du vote rapide de la représentation proportionnelle.

### UNE RÉSOLUTION DU COMITÉ NATIONAL DU RASSEMBLEMENT POPULAIRE

Le Comité National du Rassemblement Populaire, réuni ce matin, au siège du Syndicat National des Instituteurs et Institutrices, a publié une résolution disant notamment qu'il regrette que le Gouvernement soutenu par une majorité cohérente se soit heurté au Sénat, qu'il salue l'œuvre immense accomplie en un an par le Gouvernement Blum, qui a rendu à la démocratie son prestige, son éclat et sa force créatrice, et déclare qu'il ne laissera pas toucher aux réalisations du « Front Populaire » et enfin demande à tous de rester plus unis que jamais et de rester calmes.

### LE CONSEIL NATIONAL DES CHEMINOTS APPROUVE L'ATTITUDE DE LA MAJORITÉ

Paris, 21. — Le Conseil National de la Fédération des Cheminots s'est réuni ce matin. Il a approuvé l'attitude et la position prise par la majorité du Front Populaire de la Chambre. En conséquence, le Conseil National ne pourrait, à aucun moment, accepter que soit changée ou renversée la politique de réalisations sociales du Front Populaire, pour laquelle le Suffrage Universel s'est prononcé aux mois d'avril et mai 1936.

Le Conseil National, en renouvelant son attachement et sa fidélité au Front Populaire et à son programme, demande que soit poursuivie, conformement à la volonté du peuple, par un gouvernement de Front Populaire, l'œuvre déjà entreprise.

Le Conseil National, en pleine conscience de la gravité de la situation et de ses responsabilités, s'affirme prêt à répondre à tout appel d'action pour le maintien de l'ordre qui pourrait lui être lancé[illegible]

## Des manifestations populaires ont eu lieu dans notre région

### UN MEETING A RÉUNI 20.000 PERSONNES A LENS

A l'annonce de la démission du Gouvernement Léon Blum, une manifestation fut organisée à *Lens*.

Un cortège de 20.000 personnes environ, venues de Lens et des environs, défilèrent en ville en chantant l' « Internationale » derrière une banderole portant l'inscription « Manifestation contre le Sénat ». La foule se massa place Jean-Jaurès, devant l'Hôtel de Ville. M. Just Evrard remercia les manifestants d'avoir répondu à l'appel pour protester contre le vote du Sénat.

M. BELORNE fit une comparaison entre les événements actuels et ceux qui se déroulèrent en 1913, lors du vote de la loi des 3 heures devant le Sénat.

M. TIEBAUT, maire de Lens, rappela les réformes réalisées par le Gouvernement de Front Populaire.

Puis, M. Paul SION, député, exposa l'attitude du Sénat depuis quelque temps, notamment lorsqu'il s'agit de l'application des 40 heures dans l'industrie hôtelière et lors de la discussion des pouvoirs douaniers. Il démontra qu'il ne s'agissait plus en ce moment de pouvoirs tels qu'on en avait accordés au Cabinet Laval, mais de pouvoirs qui seraient exécutés sous le contrôle des deux Chambres.

C'est au milieu des cris de « Vive Blum ! », « Nous voulons Blum ! » et au chant de l' « Internationale » que la foule accueillit ces dernières paroles.

### Un cortège de 12.000 personnes à Hénin-Liétard

Sur l'initiative du Comité de Front Populaire, une manifestation était prévue hier à midi, qui devait avoir lieu le soir, à cinq heures, pour protester contre le vote du Sénat au sujet des pleins pouvoirs.

En moins de deux heures, toute la population d'Hénin-Liétard et des environs était alertée et, à cinq heures, un cortège de dix mille manifestants se mettait en branle et on récoltait en cours de route quelques milliers encore.

Après avoir défilé dans les rues de la ville aux cris de « Léon Blum au pouvoir » et « Dissolution du Sénat », le cortège arriva place de la République, où prirent la parole MM. Fernand Darchicourt, des Jeunesses socialistes ; Dupuis, des Jeunesses communistes ; André Pantigny, secrétaire fédéral du Parti socialiste et Darras, du Parti communiste.

Après avoir entendu ces divers orateurs, qui demandèrent de rester calmes, la foule s'écoula sans incident.

### A AVION

Hier lundi, vers 15 heures, les membres responsables du Comité de Rassemblement populaire lancèrent un appel à la population et à tous les ouvriers pour se rassembler à 18 heures, afin de manifester contre l'attitude du Sénat à l'égard du gouvernement de Front populaire.

A l'heure indiquée et en deux heures de temps, cinq mille personnes se rassemblèrent et défilèrent en manifestant à travers la ville, avec le concours de l'Harmonie municipale et de musiciens dévoués qui s'étaient joints à eux.

Un meeting se tint sur la place de l'Hôtel-de-Ville, où prirent la parole M. André PARENT, conseiller général, maire d'Avion ; M. Max Morel, secrétaire départemental des Jeunesses socialistes et M. Darguesse, du Syndicat des Mineurs, et la foule se dispersa dans le calme.

## ECHOS et CARNET

**CALENDRIER. — Mardi 22 juin 1937.** — 173e jour de l'année. — Soleil : lever à 3 h. 41, coucher à 19 h. 56. — Lune : lever à 10 h. 56 ; coucher à 2 h. 20.

Aujourd'hui : saint Paulin. — Demain : saint Félix.

**METEOROLOGIE. — Station de Lille.** — Observations faites le 21 juin à 17 h. 30 : Baromètre : 763 mm. 5 ; baisse depuis la veille à 9 h. 30 : 4 mm. 6. — Thermomètre : froide 17.8 ; minima 5.6 ; maxima 20.2. — Etat hygrométrique : 75. — Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 9 h. 30 : 1 mm. — Direction du vent : nord-ouest, force modérée. — Direction des nuages : nord-ouest. — Etat du ciel : peu nuageux.

Temps probable pour aujourd'hui mardi, assez chaud, beau.

**PREVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL. — Région Nord :** Temps nuageux, se couvrant momentanément ; petites averses locales suivies d'éclaircies. — Vent de secteur nord-ouest, faible à modéré.

Le maximum de température sera sans grand changement par rapport à la veille.

### NOTRE CALENDRIER HISTORIQUE

*22 Juin*

1633. L'illustre mathématicien et astronome Galilée est obligé de se rendre à Rome et forcé de faire amende honorable pour avoir proclamé après Copernic que la Terre tourne sur elle-même. Après avoir abjuré ses opinions à genoux, il prononça en se relevant le fameux « Eppur si muove » (Et pourtant elle se meut !). La peine de prison a été ommuée par le pape en une relégation dans sa villa d'Arcetri près de Florence.

1727. Mort à Osnabrück de George 1er, roi d'Angleterre. Il fut le chef de cette illustre maison dite de Hanovre qui règne encore en Angleterre et lui a déjà donné 9 rois et une reine.

1791. Le roi Louis XVI qui avait secrètement quitté Paris avec sa famille le 20, était arrivé sans incident fâcheux à Ste-Ménéhould lorsqu'il fut reconnu par Drouet, fils du maître de poste de cette petite ville : celui-ci courut au relai suivant, à Varennes, où il le fit arrêter.

1815. Rentré à Paris après le désastre de Waterloo, l'empereur Napoléon 1er abdique de nouveau en faveur de son fils, le roi de Rome, alors retenu à Vienne.

1911. Couronnement en Angleterre du roi George V et de la reine Mary.

1919. La flotte allemande internée à Scapa-Flow est coulée volontairement par ses équipages.

1931. A l'âge de 80 ans meurt à Mezin dans le Lot-et-Garonne, Armand Fallières, ancien Président de la République.

## « DÉDÉ ET DOUDOU », LES JUMEAUX FACÉTIEUX